

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1953 — ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979 — GABRIEL SIMÓ 1989

DIRECTION - REDACTION - ADMINISTRATION: «La Grande Borde» - 16490 ALLOUE

TRENTE ANS DE TOURISME

Le premier problème, quand on parle de tourisme, c'est d'éviter le dialogue de sourds. Pour les uns, le tourisme a été, et est encore, notre poule aux oeufs d'or. Pour les autres, la richesse que nous a apporté le tourisme a été payée très cher: destruction du paysage; modification des moeurs, des coutumes, de la manière d'être des majorquins. L'île du Calme est devenue l'enfer du stress, le royaume du matérialisme, le paradis de la drogue et de l'insécurité.

La vérité, le bon sens, se trouvent probablement équidistants des deux extrêmes. On ne peut pas souhaiter retourner à l'entre-deux guerres, quand nos parents ou grands parents émigraient en France pour ne pas mourir de faim. Le tourisme nous a donné le niveau de vie le plus élevé d'Espagne, du travail pour les majorquins et pour des dizaines de milliers d'immigrants. On peut, tout au plus, regretter que le développement économique de l'île se soit fait de manière anarchique et incontrôlée.

Le tourisme a des aspects positifs qu'on ne peut nier; et d'autres, négatifs, qui sont précisément ceux qu'il faut combattre pour que les Balears continuent d'occuper une situation de premier ordre dans le tourisme européen.

Le phénomène touristique a permis un enrichissement rapide d'un bon nombre de majorquins. Peut-on leur reprocher de s'être comportés davantage comme spéculateurs que comme bon commerçants? Majorque, qui dépendait, jusqu'en 1955, d'une agriculture presque digne du Moyen Âge; a dévalué en peu d'années l'Eldorado du tourisme. La capacité hôtelière est passée, entre 1960 et 1990, de 19.000 à 476.000 places. Peut-on reprocher au majorquin de ne pas avoir songé à créer une industrie qui puisse être une alternative au tourisme? A Majorque, tout, absolument tout, est orienté vers le tourisme, avec tous les dangers que représente cette monoculture. Mais il faut dire aussi qu'il n'est pas prouvé que l'agriculture ou l'industrie puissent survivre au



problème de l'insularité. Le coût du transport depuis ou vers le continent font que nos produits ne seraient probablement pas compétitifs. Sauf exception, comme celle des perles artificielles.

Certes, et grâce au tourisme, nous avons le niveau de vie le plus élevé d'Espagne; alors que nous étions au 16^e rang en 1960. Mais nous avons perdu la «qualité de vie» dont bénéficiaient nos grands parents. Ils n'étaient pas riches, mais savaient prendre les choses avec calme. Ils savaient célébrer dignement les jours de fête, mais aussi les «disabtes» de fête, et les lundis de fête; et même, dans les grandes occasions, les mardis de fête. Ils savaient perdre tout un après-midi, au bar, avec les amis, devant une tasse de café et un verre d'eau, tout en parlant de foot-ball. Aujourd'hui le stress nous ronge, les nerfs à fleur de peau nous empêchent de rester assis plus de trois minutes, le fisc nous surveille; et, depuis longtemps déjà, les bars ne servent plus d'eau

avec le café. Pire encore, le café n'est plus bon à rien; et l'eau n'est plus potable!

Les devises du tourisme ont mis fin à l'émigration des majorquins vers Cuba ou vers la France; et Majorque est devenue, depuis trente ans, la terre promise pour des dizaines de milliers de continentaux. Ils sont venus si nombreux qu'il n'a pas été possible de les intégrer; et ils n'en ont d'ailleurs, le plus souvent, aucune envie. Si Franco avait vécu dix ans de plus, Majorque serait aujourd'hui une île andalouse, et aurait perdu sa langue et sa culture millénaire. Avant de crier au racisme, permettez-moi de vous dire que je respecte aussi bien un andalou qu'un basque; mais que la «Feria de Abril» est bien plus à sa place à Séville qu'à Palma. Et le fait que le Govern et la Mairie de Palma aient dépensé plus de quinze millions à la subventionner, montre combien la vote andalou est important pour les politiciens majorquins. Aux élections municipi-

A suivre page suivante.

OFERTA HOTELERA DE LAS BALEARES. COMPARACION CON LA ESPAÑOLA. 1986*

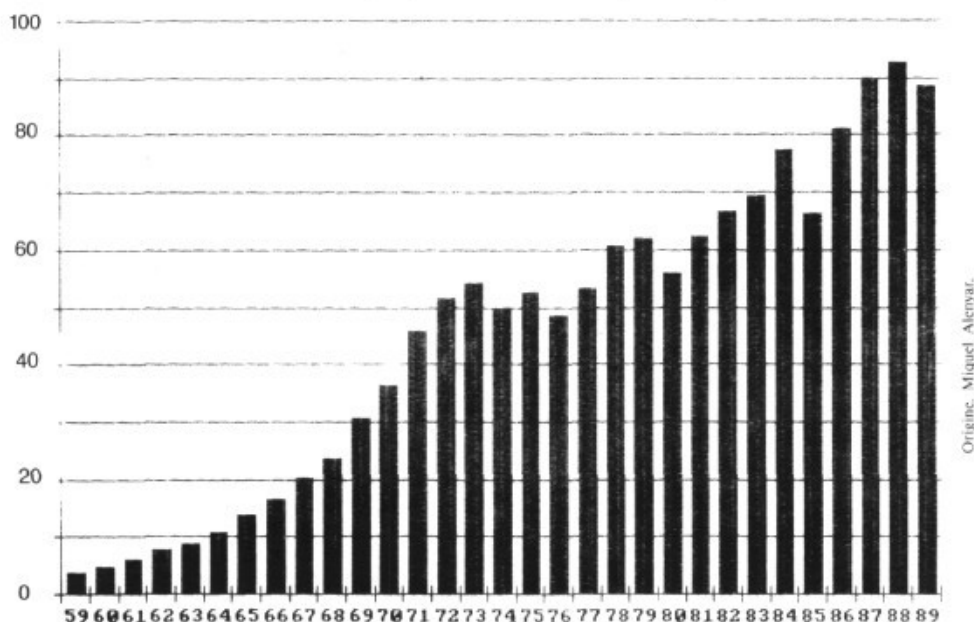
	España	Plazas Establec.	Baleares	% Baleares S/ España	Plazas Baleares	% Baleares S/ España
Hotel*****	64	26.477	7	10,9	1.703	6,4
Hotel****	357	110.313	60	16,8	19.915	18,1
Hotel***	1.073	248.320	244	22,7	77.253	31,1
Hotel**	948	131.272	174	18,5	41.369	31,5
Hotel*	1.086	106.026	237	21,8	37.834	35,7
Total Hoteles	3.528	622.408	722	20,5	178.074	28,6
Hostales***	173	12.170	16	9,2	1.949	16,0
Hostales**	2.132	85.464	197	9,3	14.284	16,7
Hostales*	3.835	123.275	410	11,7	24.104	19,6
Total Hostales	6.140	220.929	623	10,1	40.337	18,3
TOTAL OFERTA HOTELERA	9.668	843.337	1.345	13,9	218.411	25,9

Les Balears, avec 218.411 lits, représentent 26% de l'offre hôtelière de toute l'Espagne. Et la plage de El Arenal, à elle seule offre 5% du total national.

(*) Ultimos datos disponibles a cierre de edición.

Fuente: «Libre Blanc del Turismo a les Balears 1986», Conselleria de Turismo.

Estades turístiques produïdes a Balears (1959-1989).



Origine: Miquel Alenyac.

Ce graphique indique, en millions de nuits, l'évolution du tourisme aux Balears au fil des années.

pales du 26 mai, il y avait à Calvia, une candidature «andalouiste». Croyez vous que les partisans de cette candidature, qui vivent et travaillent à Majorque, ont l'intention de s'intégrer? A Calvia, toujours, un électeur sur dix est natif de l'endroit, trois sur dix sont originaires d'une autre municipalité de l'île, et les six restants (la majorité) sont «forasters», la moitié d'entre eux andalous. Croyez vous vraiment que l'intégration soit possible? Quelles conséquences peuvent avoir, à la longue, ces prépondérances en nombre des «forasters» sur les majorquins?

Majorque n'étant pas tellement grande, l'avalanche de touristes, et l'attrait des gains faciles, a provoqué la destruction des plages, des côtes, du paysage en général. Ajoutez à cela l'absence d'un plan directeur, ou même d'une idée claire, et le panorama est complet. Même aujourd'hui, il n'est pas prouvé que nos dirigeants, bien que conscients de l'existence des problèmes, sachent vraiment de quel côté ils vont. Il est amusant de signaler qu'après les élections de 1982, le parti au pouvoir avait présenté à la télévision et à la presse un gouvernement dans lequel on avait purement et simplement oublié de nommer un responsable pour le Ministère du Tourisme. Ce qui indique bien qu'elle place occupe le tourisme dans les préoccupations gouvernementales. Pour l'Administration, le tourisme existe, certes, mais il n'y a pas lieu de s'en soucier. Le tourisme va comme il peut, et aucun

fonctionnaire ne pense qu'on puisse le programmer, le planifier, ou simplement le promouvoir. Pour l'opposition (de gauche surtout) le tourisme est la bête noire qui détruit nos côtes, épuise nos réserves d'eau ou d'énergie, oblige à construire des autoroutes inhumaines qui séparent les deux cotés par une barrière infranchissable, provoque une immigration excessive qui détruit la personnalité majorquine. Même la délinquance, même la drogue, sont des conséquences plus ou moins directes du tourisme; comme le prouve (?) le fait que ces problèmes n'existaient pas dans la Majorque pré-touristique. Le fait est, de toutes façons, qu'au bout de trente ans de tourisme, personne n'a jamais fait une étude sérieuse sur son évolution, son impact social, sur la menace des pays concurrents, mais surtout sur ses possibilités futures.

On a beaucoup critiqué le tourisme de masses, car il détruit tout sur son passage. Et certains touristes dépensent moins que ce qu'ils coutent au contribuable majorquin qui doit payer les infrastructures. Il semble clair que si on s'était limité à un tourisme riche et sélect, les hôtels, évidemment peu nombreux, seraient tous propriété de grandes chaînes étrangères; et les majorquins auraient fourni uniquement une main d'œuvre à bon marché. Comme en République Dominicaine, par exemple. On trouve du «bon tourisme» à Paris, à Londres, à Vienne, ou même au Mexique. les revenus touristiques y sont très élevés avec beau-

coup moins de touristes. Mais Majorque n'a que son soleil et ses plages. Nous n'avons pas le prestige des grandes capitales, pas de grands musées, pas de théâtres, pas de saison d'opéra, pas d'ambiance culturelle.

Nombreux sont ceux qui pensent que la crise touristique dont on parle tant n'existe pas. D'une année à l'autre le nombre de touristes ou l'argent qu'ils dépensent varient un peu, mais pas de manière alarmante. Une variation de dix pour cent est normale dans toutes les industries, sans que personne n'en fasse un drame. C'est plutôt le nombre des appartements, le nombre de bars, de commerces, qui augmente trop vite. Le gâteau est le même, d'une année à l'autre, mais il faut faire davantage de parts.

Et les problèmes sont nombreux, et souvent contradictoires. Tout le monde est d'accord pour dire qu'il faut soigner le paysage, améliorer la main d'œuvre dont le niveau professionnel est très bas, surveiller certains prix, éviter les grèves sauvages, limiter l'engorgement des plages, etc... Mais comment peut-on vouloir, dans la même temps, construire des ports sportifs pour attirer le «bon tourisme», et conserver la virginité des «calas»; multiplier les terrains de golf, et sauvegarder les «pinars» et les réserves d'eau.

L'administration autonome balear, qui est la première intéressée à mettre de l'ordre dans la planification du tourisme, est souvent tiraillée par des forces contradictoires. Et que se passe-t-il quand nos gouvernants ont aussi des intérêts privés dans des entreprises touristiques?

A.S.

LA MARE QUE ESPERA ELS FILLS

És nit de nadal, pel camp nevat no canta ni un perdal, la fumera surt de la xemaneia, una mare té en veure els fills que marxaren a la ciutat. Tot és festa i alegria pels de casa, però per a la mare les hores, els minuts i els segons passen lentament. El pare, sa propa continuament i li diu, «ja no vindran» ells ja tenen les seves vidas propies; però la mare segueix esperant, toquen les dotze, ella ja mig dormida i de cop es senten veus, ella de cop es desvetlla, i s'alça de cop i obre la porta. Son els tres fills. Entren i la mare tota parada, mentres mengen. El més petit li diu a la mare: SABIEM QUE ENS ESPERARIES.

MARC CORTINES

FERRETERIA ADROVER - ALEMANY

Pinturas - Herramientas - Droguería

C/. Bernardo Riera, 19 - Teléfono 67 11 23
ANDRAITX (MALLORCA)



optica jena

Plaza España, 5 - ANDRATX

Baleàres

CAMPOS DEL PUERTO

Le charme de la region rurale majorquine

Campos del puerto est une des villes plus ancienne de Majorque fondée par Jaime II en 1300, a conservée tout le charme et toute la saveur de ce qui est primitif et non pollué. La ville garde beaucoup de trésors artistiques de sa splendeur passée. Il faut citer, entre eux, l'ancien hôpital construit en 1449, le couvent des minimes qui date de 1607 et l'église paroquiale construite en 1858, de belle facture et appelée le saint Crist de la patiente, oeuvre de Murillo. Il faut aussi remarquer l'importance de l'hôtel de ville qui date de 1580 et l'ancienne paroisse qui se construisit dans les premiers temps de la "conquista" et qui garde un rétable gothique du siècle XIV.

Hormis ses monuments qui parlent de Campos comme ville importante, il faut mentionner les tours de défense de Can Dame-to, Can Cos et Can Bragues qui prouvent les vicissitudes souffertes par la ville durant les invasions barbaresques. Ces tours de défense, quelques unes conservées en bon état furent construites au siècle XVI. Mais Campos unit la richesse architecturale, ou fait d'être une des villes majorquines qui est conservée le plus purement possible dans sa vie rurale. On peut dire que dans Campos la vie Majorquine s'écoule comme elle s'écoulait au début du siècle. A partir ce point de vue, elle mérite entre visitée avec tranquillité. Le charme des siècles passés et la paix et tranquillité qui entoure le visiteur aussitôt qu'il déambule par ses rues et places, est quelque chose qu'il faut voir pour le croire.

Tout cela a une grande valeur, à cette époque où l'homme cherche la tranquillité accablé par la vie tumultueuse qu'il est obligé à supporter. De là que Campos aie mérité l'attention de beaucoup de voyageurs qui cherchent la tranquillité et le calme. Et cela Campos peut l'offrir comme elle peut offrir également des plages et des baies qui conservent ces qualités dites antérieurement. C'est parce que les plages de Campos, une des plus belles de Majorque se trouve dans un état, presque primitif, dans lesquelles on ne se sent pas accablé par une multitude qui envahit tout les plages de Campos on le charme d'être une espèce de plage privée.

Voilà donc la valeur de Campos: beauté d'authentique vie rurale et beauté d'une nature presque vierge. Une ville pleine de souvenirs historiques et un bord de mer qui nous offre toute sa beauté primitive.



COLONIA DE SANT JORDI - MALLORCA



EXPOSICION DE ABANICOS pintados por JOSE SIMO

El pasado día 13 de mayo de 1991, a las 19'30 horas, se inauguró la EXPOSICION DE ABANICOS pintados por el artista pintor y pote José Simó y Quiñones, presentada por Esteban Pisón. A continuación, recital de poesías a cargo de varios poetas de la Agrupación Hispana de Escritores.

EL VENTALL COM A OBRA D'ART

L'art de decorar ventalls amb pintures romàntiques, bucòliques, cinegètiques o bèl·liques que tan en boga estigué en el passat, reverdeix ara, a les nostres latituds, gràcies a Josep Simó, un artista sensible, original i creatiu.

Caravel·les i vaixells diversos, flors, fruits, paisatges de la costa nord mallorquina i escenes d'un París etern i cautivant: el palau de Versalles, la torre Eiffel, la catedral de Nôtre Dame, el riu Sena, decoren més de dues dotzenes de ventalls, obra exquisida de Josep Simó.

Benvinguda sigui aquesta antiga expressió d'art que en mans de Josep Simó es fa poesia i ritme, serenor y bellesa plàstica.

L'INFERN

Amb això estic confús
som d'es poble,
i no extern,
es padrins d'el bon Jesús
aon varen posar
l'infèrn.

Varen crear l'mor
i també la jalsia
enmig le dimoniaria
qui surt amb tant
desplendor.

Caminem pel camí
de l'amor,
el de la jalsia deixem
no caurem a dins l'infèrn
allà he hi fa massa calor.

Però si la llum s'apaga
a les fosques quedarem
caurem a dins l'infèrn
i cremarem amb la brasa.

GABRIEL MORRO ROSELLÓ

COMILONA DE LOS QUINTOS DEL 42

Lugar San Telmo; «Bar Restaurante Flexas»



Una atenta visita de cortesía que se giró por invitación expresa de su propietario don Gaspar es Xino y su muy distinguida señora, en un especial refrigerio servido en plena terraza de su bonita casita en la Coma de Sa Avangélica, momentos antes de la comida en es «Coll d'es Pi».

Cuando uno acaba de perder casi los estribos al tener que seguir nominando y escribiendo el lugar de San Telmo, al haber sido usurpado vaya usted a saber, el Titular o imagen patronímica de la coquetona capillita de la Torre de San Telmo. También con la venerada figura a la que se le han dispensado una gran y especial devoción, preferentemente los navegantes de bergantines y goletas, cuyas velas izadas hasta la galleta del mastelero el viento huracanado las destroza poniendo en serio peligro la vida de los marineros que en aquel barco navegaban. Desde todos los mares del mundo acudían suplicantes al santo titular en pos de su regazo y esperanzada salvación. Su fe les salvaba y en su regreso y agradecimiento le ofrecían sus exvotos, especies de fotografías en las que en todo momento mantenían viva su esperanza de salvación. Parece ser de que dichos exvotos a los cuales ya se contaban a varios siglos de permanencia, también han sido usurpados o tal vez destruidos o quemados. Su desaparición quedará siempre latente cuya fechoría será considerada como abominable.

Esta será en su próximo futuro la forma en que el nombre de San Telmo quedará extinguido. La repudiable fechoría fuese obra de un caballero «echado pa-lante» o bien obra de un señor de alto copete, descendencia, alcurnia o linaje y por muchos billetes de banco que atesore ante tal vil proeza, no dejará de ser por los méritos de sus obras un villano, bajo, despreciable, indigno e infame.

El nombre y el prestigio de la denominación de San Telmo sin duda, desaparecerá a menos que se entronice en la nueva iglesia de Santa Catalina Thomás, ahora en construcción, una nueva imagen sustitutoria y que cubra la titularidad del usurpado San Telmo.

El pasado día 19 de mayo fue una diada perfectamente programada por nuestro admirable amigo y compañero don Bartolomé Vich, Vigué. En esta ocasión se reunieron en el entorno de una mesa y en número de 40 personas, andrixols y raconers acompañados de sus distinguidas señoras. Se trataba de un ágape muy bien presentado y preparado dado a los fines que se presumían. Año de nacimiento 1921, año en que nuestra «quinta» o reclutación fue llamada a filas en 1942 y, en consecuencia, se redondeaba o cumplían dichos reclutados la edad octogenaria, sus 80 años.

La preparación de la mesa fue montada con suma delicadeza, buenos manteles y, por supuesto, tampoco falló un majestuoso jarrón el cual embellecía y adornaba de una forma



Un grupo de compañeros desperdigados. A la izquierda y con las manos plegadas nuestro simpático fotógrafo don Juan Porcel Seuviá. En el centro Juan Verda y a su derecha don Bartolomé Vich Vigué, con cara sonriente, feliz y contento.

bien lograda con un magnífico y vistoso ramo de capullos y rosas. Bajo la dicción o dirección del propietario del inmueble don Guillermo Flexas, Matinada, y su distinguida señora doña María Moragues, dicho sea su apodo de Son Castell. La mesa dicho sea de paso, estuvo a su cargo y cuidado en el servicio de la misma doña María José. Se trata de una joven y encantadora señora la cual conoce perfectamente su cometido en el oficio, su trato perfecto y comedido respecto a sus atenciones para con el cliente. Un cocinero joven y con relación a su profesión u oficio, nada o muy poquito le queda por aprender. Un establecimiento montado en la especialidad de restaurante con un personal seleccionado, es toda una hermosura.

En la mesa se sirvió la siguiente minuta:

*Patatilla - Mariscos - Aceitunas
Vermouth y Vinos generosos*

Arroz Brut con Caracoles

Merluza al Horno Mallorquina

Puding y Ensaimada al C. de Angel

Vinos y Cava Delapierre

Café, Licores y Puros



De izquierda a derecha don Pedro Alemany Escolana, doña María Alemany d'es Pont, junto a su esposo don Juan Alemany Torretes, detrás y apoyado don Bartolomé Vich Vigué, Juan Verda acompañado por su esposa doña Ana Cañellas, a la espera de que sea servida la comida.

Una bella imagen del grupo de caballeros reclutados y llamados a filas en el año 1942. Sus caras sonrientes denotan sana alegría dejando una muestra evidente de una buena comida.



Momentos antes de servir la comida todos los reunidos se pusieron de pie guardando un minuto de silencio en memoria del fallecimiento de don Simón Mora Pizá, andritxol, ocurrido en estos pasados meses. Un estupendo amigo y un buen compañero nuestro. En la comida celebrada el pasado año en el restaurante d'es Coll des Pi, Estellencs, allí se mantuvo totalmente entusiasmado aparentemente con una salud vigorosa y una vitalidad plena. En el presente año ya no ha sido posible el recuperarlo y su asiento se quedó solitario, triste y vacío. El Señor le acogerá en el lugar de los justos.

Y, por otra parte, nos sorprendió la asistencia de Mr. Jean Bosch, de Ca'n Vei, otro entrañable amigo de nuestra infancia y nacido en el año 1921. Su comparecencia en la mesa resultó gratisima habida cuenta que durante toda su vida su dedicación fue la de «restaurateur» en pleno centro de París. Ahora ya disfrutando de su «retraite» podrá escabullirse alguna que otra vez de la ciudad de la luz y encontrarse aunque por unos meses o semanas en su «villa» cerquita de «Sa cova del sen Marc de Son Fuster».

En esta circunstancia volvió a fallarnos nuestro fotógrafo oficial don Juan Porcel Seuvà. Su cámara fotográfica posiblemente padezca de la misma enfermedad que su propietario. Ochenta años de vivencia por estos mundos de Dios quizá sean los culpables de los defectos de mala sincronización mecánica y de la dificultosa captación de imagen.

En el presente número y, sin más remedio, nos hemos visto obligados a ilustrar el texto con las imágenes captadas el pasado año. Lo importante es que todas las caras conocidas sean felicísimas, alegres y contentas. Sólo nos resta el decir que en las venideras celebraciones y con más o menos canas en el pelo, no se quede un asiento vacío en la mesa, será señal de buen agüero.

Debemos dejar constancia de la gran satisfacción que nos ha proporcionado la puntual y perfecta organización de la fiesta, nuestro promotor y estimado amigo don Bartolomé Vich Viguet. Nuestro más enfervorizado agradecimiento a los señores propietarios del establecimiento Flexas-Moragues. Una comida sabrosísima y abundante, dos conceptos muchas veces discutidos y terminando por contraponerse. Agradecimiento también que hacemos extensivo a todo el personal repito, dependiente de este local de negocio.

Hasta el próximo año en que Dios dirá. Y que todos lo veamos.

JUAN VERDA

Ser artista, pintor o poeta
son dos cosas diferentes
pero ser las dos cosas a la vez
no sucede cada día
conjuguar los colores del arco iris
y la poesía es algo maravilloso
es como juntar, dos amores
en primavera.



Mi arte es poesía, color
transformo lo que veo, lo que siento
igual que un joyero al hacer
una corona, dibujar, fundir, cincelar
incrustar en ellas las perlas y las gemas
y hacer una obra maestra,
ese soy yo monárquico por excelencia
artista, pintor y poeta de las artes y las letras
he llegado a mi meta
y recojo mis laureles bien merecidos
de una larga lucha,
de sinsabores, de dolores y de alegrías
de un camino que no siempre fue alegre
para mí
pero he llegado donde he querido llegar
he pulido mis pensamientos
y he perfeccionado mi arte,
mis obras han sido reconocidas
y por fin me he consagrado
bien merecido tengo mi corona de laurel
como artista, pintor y poeta.

JOSE SIMO

Auberge de l'Ecluse

Restaurant

Véronique et José Riera vous proposent, au gré du marché et des saisons: ses 3 menus.

Sa carte de nombreuses spécialités. Et sur commande, un jour à l'avance, le Plateau Royal de Fruits de Mer.

Après le Pont de Fourchambault, à 10 minutes de Nevers. Dans un cadre rénové.

18320 Givry • Tél. 86.38.74.37 • COURS-LES-BARRES

«CUBA LA BELLA»

El sueño de un viaje a ultramar

por JUAN VERDA

*Bello país debe ser
el de América papá.
¿Te gustaría ir allá?
Tendría mucho placer.
(De «Espinass de una flor»)*

Era el día de Pentecostés de una mañana encapotada y fresca en el lugar de San Telmo. Una diada en que poco a poco el sol fue adueñándose de la belleza del litoral. Emociones a raudales ante tres importantes acontecimientos que se festejaban entre andrioxoles y arraconenses, los cuales, quedan ya reflejados en otra página de este número.

El reloj dejaba sonar sus dos campanadas, era precisamente el momento para enrolarse a la mesa y ocupar sus asientos. La casualidad hizo que, frente a mi posición en la mesa, entre platos y cubiertos tomó asiento un respetable caballero andritxol. Por pura coincidencia manteníamos desde antaño trabada amistad. Se trataba de don Gaspar Calafell Reus, persona muy respetuosa y de trato amable. Nuestra charla se fue centrando hacia un próximo viaje en el que mi interlocutor mantenía en perspectiva y a quince días vista y con salida en avión desde el aeropuerto de Son San Juan al de Barajas, Madrid, y, desde éste en vuelo directo, al aeropuerto de La Habana, Cuba. El viaje desde Madrid lo cubriría en nueve horas de vuelo, le acompañarían sus dos hijos don Gabriel y don Pedro. Si mal no recuerdo uno de sus hijos ejerce el cargo de Policía Municipal adicto al ayuntamiento de la villa andritxola.

El viaje por sí solo tenía una misión especialísima, significativa, era simplemente visitar y recordar el inmueble o habitación en la que su progenitora le trajo felizmente a este mundo en la villa de Batabanó. Pero qué bonito motivo y feliz recuerdo...! D. Gaspar se ausentó de allí a la edad de 8 años y vino acompañado de sus padres a éste su terruño de la villa de Andratx.

Varios han sido ya los grupos andrioxoles que, en tiempo pasado, tuvieron a bien en dirigir sus pasos en viaje turístico o de cortesía hacia la isla del Caribe, «Cubita la Bella». Visitar a Cuba en tan sólo un decir, porque D. Fidel mantiene a raya a todo visitante e incluso a sus propios ciudadanos. Presiente la temeridad en que pueden incurrir todos sus semejantes, por lo cual la hermosura de la isla no puede ser visitada por encontrarse fortificada a cal y canto, podría decirse de las seis provincias que se divide la isla y a excepción de una La Habana o Pinar del Río, cuyos límites podrían fronterizar con Varadero y muy posiblemente con Batabanó. La exploración de aquellos terrenos están prohibidos a la cautelosa atención de los avispados turistas sin embargo, el Sr. Calafell, podría ser una excepción que confirmara la regla.

Como decía, nació don Gaspar en Batabanó en el año 1921, cuando aquella población sería de unos 15.000 habitantes y aquel lugar estaba dedicado preferentemente a la pesca y criaderos de esponjas. No hace falta señalar que, tanto en Guanabacoa, Canací, Cárdenas, Camagüey, I de Pinos, Matanzas, Callavarién, Santa Clara, Vuelta Abajo, etc., era un «hormiguero» de emigrantes de nuestra comarca trabajando allí y pasándoselas canutas. Por otra parte, estaba impaciente don Gaspar a la espera de un «plomazo» o firma del Cónsul de Cuba en Barcelona, visado que tan pronto llegará en sus manos y disponiendo ya de la Tarjeta o carnet que ya le acredita como ciudadano cubano. Ese visado que no llega si que le abriría las puertas de par en par y viajar libremente de Pinar del Río hasta Santiago de Cuba, en la provincia de Oriente, unos 1.200 Km.

Los días prefijados en el viaje serán los que marcarán la pauta en el caso de que se le permitiera extralimitarse. Su distinguida señora exclamaba con cierta nostalgia sentada en la mesa: No me siento capaz de acompañarlos por temor a las horas de vuelo en el avión.

Efectivamente tenía toda la razón del mundo no obstante, no todos los peligros debemos achacarlos al avión. En las vaguadas de los valles, en las mismas riberas de los ríos o riachuelos



Cuba: panorama aéreo de La Habana.

se encuentran unas veces sumergidos y otras tomando el sol unos gigantescos cocodrilos. Estos réptiles hirosáurios viven en los grandes ríos intertropicales y, por supuesto en la isla de Cuba, es también un país tropical. De la misma manera que luce un sol trópico, aparece por el horizonte una negra nube, de pronto descarga un diluvio. Los cocodrilos nadan y corren con mucha rapidez y por su voracidad son muy temibles. En un programa televisivo y tomado desde una misma ribera del río se observaba a una res porcina de un centenar de kilogramos, hozando o «grufant» removiendo la tierra con el hocico para proveerse de tubérculos o raíces. En el momento en que el cerdo estuvo a la vera de uno de los gigantes cocodrilos, éste abrió la boca y enseñándole sus finísimos dientes y colmillos se abalanzó sobre él y le bastaron media docena de quijadas para acabar con el cerdo, engulléndoselo a la mayor brevedad en vivo con todos sus huesos molidos.

Posiblemente el Sr. Calafell Reus ya no se acuerde de como se tomaba la «mañana», el «ponche», el «mojo», y aquellos suculentos manjares como lo era el preparado de la «jutía», una especie de rata muy grande, algo rojiza que se criaba en el campo, en las plantaciones de tabaco, en las de caña de azúcar, etc., y, por excelencia, era un manjar apetitoso tanto para la gente humilde, trabajadora, pescadora y marinera. El «tasajo» otro de los apreciados aditamentos entre aquellas familias pobres y los marineros dedicados a la navegación y a la pesca de esponja.

El Sr. Calafell y sus dos hijos habrán tenido la gran ocasión de probar y hasta de saciarse de frutas tropicales. El plátano macho, hembra, el plátano manzano y el manzanillo. La fruta madurada en el mismo árbol es «gloria divina», sin embargo el manzanillo es apropiado como lo sirven en los restaurantes franceses, el plátano o «banane flambée». Sin duda el «mamey» científicamente llamado «mameya americana», de corteza verduzca, pulpa amarilla, aromática, sabrosa. El «mangle blanco», cuyo fruto es una cápsula algo prolongada llena de pulpa algo amarga, pero comestible. Frutas tropicales en definitiva, para dar y vender.

Nos apuntaba la distinguida esposa del Sr. Calafell que, sentía un miedo horrible desde el primer momento de subirse al avión y, como decía, el miedo y el peligro le acompañan siempre al viajero. Figúrese la dentadura y el zarpazo inesperado del cocodrilo, la mordedura de las serpientes venenosas y que allí abundan como la borra. Un viaje por el Mar Caribe que está pobladísimo de tiburones. Desde la playa de Marianao hasta el mismo Morro de La Habana, e incluso siguiendo los muelles donde acoderan y amarran los trasatlánticos y grandes transportes de carga, está el mar totalmente infestado de famélicos tiburones. El miedo y el temor y, bien entendido el peligro, en Cuba y en La Habana puede surgir de cualquier parte.

Ciertamente en la ciudad de La Habana quedaron suprimidos y extinguidos los establecimientos de cafés y bares desde la llegada y disposición de D. Fidel. Desde su mandato repito, hace ya una pila de años, no se quedó un solo chiringuito para tomarse un refresco. Los hoteles los únicos que pudieron salvarse de la «quema» gracias a los turistas y, cuyos hoteles, siguen dirigidos y capitaneados por el «bueno» de D. Fidel y de sus secuaces.

«Cuba la bella» en los principios del presente siglo hasta pasado unos 30 años del mismo, hizo revivir a nuestros comarcas mediante el trabajo, las monedas de oro convertidas de los mismos pesos cubanos, el ambiente tropical de sus «sones» rumbas y los ritmos calientes de las negras, hicieron revivir a nuestros emigrantes. Ya por el 1940 nos llegó uno de los «embajadores» de la canción Antonio Machín, al poco tiempo nos llegó Luis Aguilé, le siguieron Pablo Milanés, y últimamente Gato Pérez, ya fallecido.

Entre la población cubana viven entremezclados blancos, negros, mulatos, mestizos, guagiros, trigueños, etc.,. Uno se pregunta: ¿Habrá ido don Gaspar a la isla de Cuba, sólo para visitar en Batabanó a la casa que le vio nacer? ¿No habrá querido exponerse a sus 70 años en correr el peligro, temor, miedo, y todo por respeto a su distinguida señora y darse el gran «gustazo» en pasarse una noche placentera en una sala de fiestas o espectáculo como la «Tropicana», por ejemplo? En todas las salas de espectáculos pulula el decoro y ambientación de los músicos con sus pañuelos ceñidos en el cuello, unas «guarachas» como sones celestiales y los jovencitas negras o mulatitas cubanas vistiendo muy ligeritas de ropas. Sus cuerpos y cinturas se cimbrean raudos igual que los molinillos de viento de papel, entre ritmos sabrosos, tiempos acompasados de rumba al son de las maracas y timbales. Ritmos meliosos y enternecedores como la «salsa al ritmo de merengue», el «merecumbé y la rumba afrocubana».

Todos mis respetos para su queridísima esposa la cual cautelosamente teme horrorizada del viaje en avión. Es mi mejor deseo para los tres viajeros de un feliz viaje a la isla de Cuba, y como precursores ahora a todos los que un día nos precedieron y, que fueron muchos los que allí emigraron. Esperemos que don Gaspar haya logrado su objetivo, de lograrlo, habrá culminado en su regreso la satisfacción y el anhelo mayor de su vida.

Posiblemente en el momento en que nuestras columnas salgan a la luz hayan regresado a sus hogares. De ser así: Bienvenidos.

Spécialités : DATTES

Tous Fruits Secs

EXPORTATION MONDIALE



LA QUALITÉ des GOURMETS

S.A. Capital 3 500 000 F

3, Boulevard Louis Villedcroze
Tél. : 95.91.41 (10 lignes groupées)

13014 Marseille
Télex : 410872

A LOUER A PALMA

APPARTEMENT QUATRE PIÈCES

POUR LA SAISON; OU TOUTE L'ANNÉE

TELEF: (71) 23 79 65 - (71) 28 19 56

EL NEGRITO EN EL TEATRO POPULAR CUBANO

por MIGUEL DE VARONA NAVARRO

El tradicional negrito, personaje central en las obras de nuestro teatro popular, hace su entrada en escena gracias a un sainete del autor y actor Francisco Fernández titulado «Los negros catedráticos», estrenado en 1868. Este sainete obtuvo tan buen éxito que su autor repitió su negrito en otros dos sainetes: «El bautizo» y «El negro cheche», este último con la colaboración de Pedro E. Pequeño, director que fue del periódico «El Cubano» de Cayo Hueso.

Ya en plena era republicana tenemos que recordar al notable teatrasta Arquímedes Pou, el negrito por excelencia. Autor, director e intérprete, Pou fue el renovador del género bufo, vistió de frac al negrito que siempre caracterizó, enmarcándolo en el fastuoso ámbito de la revista musical y, algo no muy conocido, fue el primer actor cubano que bailó y cantó en un escenario de Broadway, siendo aplaudido nada menos que por el célebre Al Jolson. Del centenar de obras escritas por Pou queremos mencionar únicamente los títulos de su tetralogía sainetesca en la que figura como protagonista Papá Montero, un personaje muy popular en la década de los años 20: «Pobre Papá Montero», «Los funerales de Papá Montero», «La resurrección de Papá Montero» y «El proceso de Papá Montero».

Víctima de peritonitis, Arquímedes Pou murió en la ciudad de Mayagüez, Puerto Rico, el 16 de abril de 1926, el mismo año del fallecimiento de un inolvidable «latin lover» de la pantalla silenciosa llamado Rodolfo Valentino.

De Sergio Acebal Navarro, el famoso negrito del teatro Alhambra, el documentado periodista Enrique Perdiges escribió en su revista «Cinema» (La Habana, número 1409, año 1964): «Sergio Acebal fue el niño mimado del público. Prueba de ello era que no se escribía obra para Alhambra en que no hubiera un papel de negrito dedicado especialmente a Acebal. De ahí que él fuese el artista de dicho teatro que más trabajaba, pues no había tanda en que no tomase parte». Y en el mismo número de la revista citada: «El nombre de Sergio Acebal puesto en el cartel de cualquiera de nuestros teatros era un señuelo maravilloso, un imán de irresistible poder de atracción para el público habanero; era en fin, una garantía de triunfo». Después de abandonar las tablas, Acebal se dedicó a las actividades radioteatrales en unión de otro excelente actor, Pepe del Campo, creando para la radiodifusión varios personajes cómicos como «Picadillo», «Cachucha», «Azabache» y «Salfumán».

Sergio Acebal, el querido negrito del Alhambra, autor y actor, dejó de existir el 15 de diciembre de 1965. Había nacido en La Habana el 9 de septiembre de 1889.

De los muchos negritos que tuvimos oportunidad de conocer —unos a través de las crónicas de espectáculos, y otros personalmente—, recordamos a Raúl Delmonte, Ramón Espígul (el rey del chiflido), Bolito Gutiérrez, Rafael Arango, Carlos Pou (sobrino de Arquímedes), Bolito Landa, Juanito Borrás, Alberto Garrido, Leopoldo Fernández y Enrique Arredondo, entusiasta admirador de Arquímedes Pou y mantenedor de un selecto conjunto teatral con el que realizó temporadas casi más de veinte años.

VIAJE EFECTUADO A PARIS

Grupo Colegio Santa Mónica de Palma

Una tempranita mañana, a las 05,30 horas del día 8 de mayo pasado, hora fijada para la presentación en el aeropuerto de Son San Juan, Palma, de un grupo de 78 alumnas pertenecientes al 8.º Curso del Colegio Santa Mónica de las Hnas. Agustinas y, en cuyo viaje, les acompañaban en calidad de tutores 3 profesores y 2 Hnas. de dicha congregación. La hora fijada para la salida en avión directo a Lyon era para las 7 horas de la misma mañana. El vuelo desde Palma se realizó a las mil maravillas y tras una hora y cuarto de vuelo se llegó felizmente al aeropuerto de Lyon. Seguidamente desde allí y acomodadas en autocar el viaje continuó hacia París. Durante el mismo y casi a su llegada el conductor se desvió de ruta por lo cual tuvo que informarse, orientarse y después con más facilidad pudo situarse y, finalmente, llegó al hotel.

Tengo la seguridad de que no habrá ningún francés que se crea lo apuntado. Desviarse de camino un «conductor» de autocar en cualquier ruta nacional o departamental, eso no es posible en Francia. Es increíble; «incroyable» aducirían ellos. «Mon Dieu, c'est la vie».

Ciertamente y aunque no estuviese programado fue una pena que el joven grupo en Viaje de Estudios no aprovechara la oportunidad que se le brindaba en visitar en parte y conocer algo de la bellísima ciudad de Lyon. Ya se sabe que toda ruta fijada a seguir no permite un ápice en su desviación. Lyon es una ciudad de Francia, la capital del departamento del Ródano, en la confluencia de este río y del Saona. Se trata de una ciudad que por su población e importancia comercial y también industrial es la tercera ciudad de Francia, ocupando lugar inmediato después de París y Marsella. El río Ródano es navegable y desde su orilla que le rodea una importante vía y frondosa arboleda que le circunda a la ciudad cuya, se eleva en un promontorio. Su principal industria es la seda. Fabricación de productos químicos y farmacéuticos. Construcción de automóviles y motores de aviación. Fundiciones de cobre. En 1245 se celebró un concilio ecuménico, presidido por el papa Gregorio X, normalizó la elección de los papas y laboró por la unión de las Iglesias griega y latina.



El día 9 de mayo se dispuso del día completo para visitar la ciudad de París: la catedral de Notre Dame, el Museo del Louvre, la Torre Eiffel, la Plaza de la Concordia, los Inválidos, etc. El autocar estuvo a la disposición del Grupo 8.º para realizar sus visitas.

El día 10 estuvo completamente dedicado a realizar la excursión a Versalles y sus maravillosos jardines. Por la tarde regreso a París visitando Montmartre, y como no, realizar la excursión en barco por el río Sena en el renombrado «Bateau Mouche».

Versalles es una ciudad de Francia, capital del departamento del Sena y Oise. Soberbio e histórico palacio construido en tiempo de Luis XIV, residencia de la corte hasta 1789, y hoy museo nacional consagrado a las glorias de Francia. En este palacio se firmó en 1783 el Tratado de paz que puso fin a la guerra de América y por el que se reconoció la independencia de los Estados Unidos.



Cinco años más tarde (1788) se reunió en él la asamblea de notables, seguida de la convocatoria de los Estados generales y del Juramento del Juego de pelota, que fueron el preludio de las sangrientas escenas que se desarrollaron durante la revolución francesa. Más tarde (1815) fue saqueado por los prusianos, que, andando el tiempo, en el año 1870, lo convirtieron en su cuartel general durante la guerra franco-prusiana. Y en este mismo palacio, en su Galería de los Espejos, fue firmado en 28 de junio de 1919 el Tratado de paz que puso fin a la primera guerra mundial de 1914-1918. El palacio en su parte de poniente es toda una maravilla floral, le adornan unos amplísimos, ordenados y preciosos jardines.

Por otra parte, Montmartre, es de una belleza singular. Allí en una de sus principales plazas es muy fácil encontrarse con «personajes» entregado a la vida bohemia como por ejemplo los moros, negros, senegaleses, asiáticos, etc., en definitiva gente de toda la calaña y clase de vida. Por supuesto no deja de ser importante el tropezar con distintos grupos de pintores con largo pelo y luegas barbas, también verdaderos maestros acuarelistas, caricaturistas y perfectos maestros dibujantes con pleno dominio del manejo del lápiz.



EXPORTATION EXPÉDITION

FRUITS ET LEGUMES

GEORGES COLL

1, Avenue Paul Ponce
CAVAILLON - 84300 (Vaucluse)

Téléph. 78 01 43



Hemos descuidado la diada del día 9 la importante visita efectuada al Palacio del Louvre o también llamado la Casa de la Moneda. Este magnífico e histórico palacio de París, antigua residencia real, convertida hoy en museo. Este hermoso monumento de arquitectura fue comenzado en 1204, reinando Felipe Augusto y terminado en tiempo de Luis XIV. Napoleón III 1º unió a las Tullerías (1856). Es actualmente uno de los museos más ricos del mundo, que comprende pintura además de artes decorativas, Etnología, Marina y Grabados.

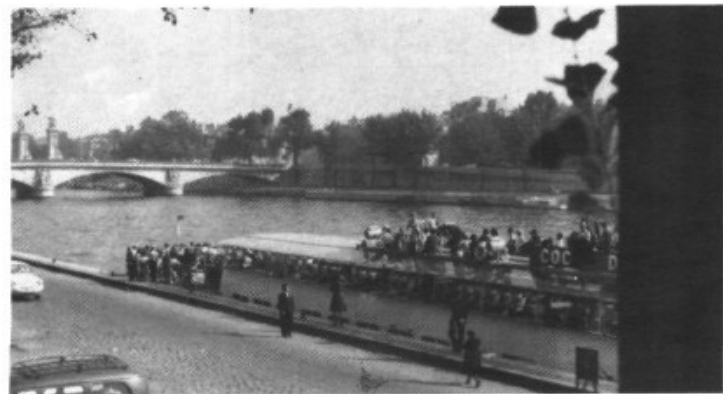
Y la Torre Eiffel; tampoco podía ser olvidada en este relato:

Torre de hierro de 300 m. de altura, edificada en el Campo de Marte, para la Exposición de 1889, por el ingeniero francés Eiffel. Las tres plataformas accesibles al público están situadas, la primera a 57 metros, la segunda a 115 metros y la tercera a 276 metros. Se sube a ella por medio de ascensores o escaleras. Costó seis millones quinientos mil francos. Observatorio meteorológico, estación de radiotelegrafía y, si mal no recuerdo, Antena de Radio-Televisión francesa.

El Sena, río navegable de Francia, que nace en el departamento de la Côte-d'Or, pasa por Troyes, París, Ruán o Rouen, etc., y desemboca en el Canal de la Mancha, en el gran estuario de la ciudad de Le Havre. Las aguas del Sena verdaderamente están tranquilas en su paso por París, y, por supuesto, sucias y casi negras. La navegación por este río mayormente está dedicado al transporte de carbón mediante pequeñas y grandes gabarras a motor y vapor. El tráfico por el río suele ser día y noche en un constante ir y venir. Le «Bateau-Mouche» repito, es un lujo navegar en él. Hay un servicio de restaurante muy esmerado y durante el viaje en que es servida la comida o cena, en este caso durante la noche, estaba amenizada por una importante orquesta. Es de suponer que las 78 alumnas del 8º Curso y acompañantes, guardarán un estimable recuerdo de su viaje en el «Bateau-Mouche» por el río Sena —fotografía que ilustramos como testimonio—. También guardarán buen recuerdo de la visita a la Torre Eiffel. Tendrán muchas ocasiones en su vida para recordarla.

El día 11 de mayo dispusieron de una diada completísima centrada o dedicada a visitar la ciudad parisién: los Campos Elíseos, el Arco de Triunfo, el Barrio Latino, o barrio de los estudiantes,... Autocar a sus disposiciones evitando así el cansancio en sus visitas.

El día 12 de mayo París-Fontainebleau-Lyón-Palma. Desayuno y salida en autocar hacia Fontainebleau. Visita al castillo. Esta nominación recortadita para los franceses, larga y complicadita en la pronunciación para los españoles. Es esta una C. de Francia, cabeza de cartón en el departamento del Sena y Marne. Muy célebre por su bosque y su hermoso castillo, donde abdicó Napoleón I en 1814.



Resultaría muy largo el entrar en definiciones de la historicidad que dimana de dicho castillo. Lo dejaremos para mejor ocasión.

Después de la visita y a media tarde reanudaron el viaje en autocar hacia Ivón, que le separan por carretera 468 Km. Llegada y breve visita a la ciudad ¡Qué pena! Para lo cual, finalmente, fueron trasladados al aeropuerto para salir en avión a las 02,50 horas hacia Palma y Fin del Viaje.

El hotel estaba reservado en París: Park Hotel (2E), Av. Stalingrado, Garges Les Gonesse París. El hotel se encontraba situado a 5 Km. de París, cerca del Parque de la Courneuve, con habitaciones a todo confort, con baño y TV, restaurante, Bar y Parking. Metro R.E.R.: Gargues-Sarcelles. El hotel había sido inaugurado en Febrero de 1991. Totalmente nuevo.

La organización corrió a cargo de VIAJES TRAMUNTANA, S.A., domiciliada en 31 Diciembre, 12. Tel. 20 46 00 Palma. Una Organización perfecta en que los viajeros turísticos a su regreso se mostraron encantadísimos.

Bienvenidos.

J. J.

Carta sin fecha

BODAS DE PLATA

A los pocos meses de celebrar con gran satisfacción nuestras Bodas de Oro, nuestros hijos Masià y Pilar celebraron las suyas de Plata.

El día 1 de Abril en la Iglesia de Santa Eulalia de Ronsane, a unos 40 Km. de Barcelona y acompañados de toda la familia, celebraron la Santa Misa.

Para dar mayor realce, colaboraron en el Altar sus hijos así como en la parte musical-religiosa un sobrino (y cómo no, un posible familiar). Uno con el violín entre otras composiciones «El cant d'Ocells» y el otro se encargó del Órgano.

Entre los invitados y amigos había el Sr. Rector del Pueblo, y el ya jubilado Don José, que en su día los casó en Santa María del Mar, (nuestra parroquia de Barcelona).

Nos trasladamos al Restaurante de Bigas «Can Traver» que es una gran finca rodeada de grandes «Oliveras» en plena cosecha, que nos dió un gran romance de paz y tranquilidad.

Respetando los buenos cánones gastronómicos de antaño nos sirvieron:

Minardizas variadas

Crema de Avellanas

Lenguado y langostinos a la Cardinal

Filete a la Broix, Patatas soufflé

Pastel de Bodas - Helado - vinos variados - cava - licores - café - habanos.

Pero no era solamente lo bueno de la comida, si no la gran satisfacción con el reencuentro con todas aquellas personas, que nos han honrado con su amistad y presencia.

Y como remate final en su domicilio en Santa Eulalia, la alegre juventud con una gran cascada de Champán bailoteó de lo lindo...

Y, ya de regreso a Barcelona, en la soledad del coche pasaron por mi mente aquellas estampas que se han cruzado en nuestra vida... Que han habido de todo.

Los «Novios» recibieron muchos regalos...

Buen amigo lector, con tu permiso mando una Rosa con olor, que engrosará las muchas ya recibidas.

...con los grandes claveles de sus hijos...

Con nuestro cariño

GUILLERMO ROSA

CRONICA DE BALEARES

PALMA

• El pasado lunes 13 de mayo, nuestro amigo «Cadet» José Simó Quiñones, pintor y poeta, presentó con un cóctel muy concurrido en la Galería Art Fama de esta ciudad, una magnífica exposición de abanicos deliciosamente decorados. El acto, muy brillante por cierto, fue aprovechado por los miembros de la «Asociación Hispánica de Escritores» para homenajear al maestro pintor, quien, además, hace gala de una gran sensibilidad poética.

Los abanicos expuestos presentan una gran variedad de motivos: flores (la rosa es, sin duda alguna, la flor favorita de José), monumentos franceses, bellos rincones de París, representaciones de la Familia Real española, marinas, animales...

La exposición tuvo una excelente aceptación por parte del público.

ANDRAITX

CRONICA PATROCINADA POR



• Tras el éxito obtenido en la III Mostra de teatre d'Andraitx, el grupo local AGARA, organizador de ésta, representó en homenaje a la tercera edad de nuestra villa, la aplaudida obra d'en Joan Mas «El món per un forat».

• Nuestra villa, celebró la 7ª Fira Agrícola i Ramadera, con variadas exposiciones, siendo la que más abundó la de coches y menos animales que otros años, pero a pesar de todo, el público fue fiel a su cita y fue numerosísimo.

• También el día de la «fira» el Ayuntamiento de Andraitx, abrió las puertas del Castillo de Son Mas recién adquirido para instalar el nuevo Ayuntamiento. El numeroso público que lo visitó fue agasajado con un vino español.

• Recibió las aguas bautismales en la parroquia de Santa María de Andraitx, el niño Francisco Carlos Ruiz Valent, hijo de nuestros amigos los esposos Carlos y Catalina; siendo los padrinos Gabriel Valent y M.ª del Sagrario Ruiz. Finalizado el acto del bautismo, familiares y amigos



se trasladaron a la Heladería y Cafetería Ca'n Toneta, en donde fueron espléndidamente agasajados con una succulenta cena. Reciban los padres, padrinos y abuelos paternos D. Francisco Ruiz, Doña María de los Dolores Fernández y los maternos Baltasar Valent y Francisca Salvá, propietarios de la Pescadería Azul de nuestra villa, nuestra cordial enhorabuena.

• Organizado por la parroquia de nuestra villa, se celebró la anual Romería de la Ermita de Son Orlandis, en donde además de la Misa, se celebró una comida de «Germanó» que fue muy concurrida.

• Se celebró en nuestra villa, una trobada de Gimnástica Rítmica, en el polideportivo Municipal, en la que participaron la Escuela de Can Domenge de Palma, la de San Francisco de Asís de Palma, la de Calviá y la de «Esvinyet» de nuestra villa.

• Maria de la Pau Janer, celebró una conferencia en el Teatre Municipal de nuestra villa, sobre el «Tirant lo Blanc», la aventura escrita por Joanot Martorell hace 500 años.

• D. Teodor Ubeda, Obispo de la Diócesis de Palma, visitó Andraitx, en donde impartió el Sacramento de la Confirmación a varios niños y niñas de la comarca.

• En la Iglesia Parroquial de Santa María de Andraitx, hermosamente adornada e iluminada, se celebró el enlace matrimonial de la gentil señorita Marga Vich, con el joven Antonio Grimaldo. Bendijo la unión y celebró la Eucaristía el párroco de Andraitx Mosen Joan Pelleró, apadrinando la boda los respectivos padres Miguel Vich Fulgencio, Margarita Alemany Ferra, Juan Grimaldos Sánchez y Antonia Sánchez Ortega. Firmaron como testigos por parte de la Novia, J. Angel Adán, Antonia Vich, Ramón Villaverde, Caty de la Parte, Antonia Vich Bisbal y Angel Hoyo. Por parte del novio firmaron José Grimaldo Escudero, Juan Grimaldo, Carlos Grimaldo Sánchez, José Manuel Grimaldo y Alberto Alcázar. Finalizada la función religiosa, familiares y amigos se trasladaron a un céntrico Hotel de Cala Viñas en donde fueron obsequiados con una succulenta cena.

Reciba la feliz pareja nuestra cordial enhorabuena.



Pescadería Mar Azul

BALTASAR VALENT Y SALVA

Calle Maura
(Esquina Vía Roma)



ANDRAITX
(Mallorca)

• La «II Volta a Mallorca» para motos de época pasó por Andraitx y fue un éxito. Aparcadas en la céntrica Plaza de España de nuestra villa, pudimos ver una gran variedad y de años, unas 60 motos desde una Peugeot (1935 de 125cc. y con el número 19 de promoción, pasando por las conocidas Isomotos, Sadrián, Montesas Impala, Sanglas del 45 o una motoconfort de 1935 de cuatro tiempos y de cubicaje de 350cc., tampoco faltó la monumental BMW con sidecar que estuvo al lado de Romel en el Africa Kopps. La motocicleta mallorquina con matrícula más baja era una MV Augusta (PM - 12234). Un espectáculo muy grato para lo numerosos andritxoles que las visitaron.

• Rodeado del cariño de sus familiares y amigos, falleció a la edad de 82 años de edad, Pedro Antonio Enseñat Mandilego. Hondo sentimiento causó su muerte en nuestra villa por su bondad y simpatía ya que era una persona muy conocida por todos. D.E.P. En Pere Antoni «Cisineta», y reciba su desconsolada esposa Francisca Alemany, hija Magdalena y demás familiares nuestro más sentido pésame.

• Falleció en nuestra villa, cuando asistía a un mitin electoral del P.S.O.E., Dña. María Enseñat Juan, de 82 años de edad.

• Cuando contaba con 85 años de edad, falleció en nuestra villa D. Bartolomé Vich Juan. Hondo sentimiento causó su muerte, por ser en vida una persona querida por todos. Fue uno de los primeros chofers que tuvo la Compañía Autocares Andraitx, en la cual trabajó hasta su jubilación. D.E.P. en Tomeu Serral, y recibía su desconsolada esposa, hijas y demás familiares nuestro más sentido pésame.

• Cinco fueron los partidos políticos que se presentaron a las elecciones municipales de nuestra villa, siendo los cabezas de lista: Margarita Moner por la coalición Partido Popular - Unión Mallorquina, Ramón Alemany, por la Agrupación de Electores Independientes de S'Arracó, Matías Terrades por el Partido Socialista Obrero Español, Eugenio Hidalgo por el partido Radical Balear y José M.^a Darder por los verdes.

• Un año más nuestra villa celebrará sus tradicionales Fiestas en honor a San Pedro, en las que no faltaran fieles a su cita el VII concurso de pintura Villa de Andraitx, II Concurso de Cerámica, así como exposiciones de las Escuelas de «Esvinyet» y Ramón Llull, charla de Espeología, petanca, baloncesto, futbito, carreras de Motos, Milla andritxola, tiro al plato, y actuarán el grupo de teatro «Cucorba», AGARA que representará dos sainetes «Jo picador» y «Ai quiaquin que has vengut de prim» y entre los grupos musicales actuarán Tomeu Penya, la orquesta Manhattan, Ossifar y cerrará las fiestas una revista musical.

Y hablando de fiestas diremos que también se preparan en nuestra villa, las fiestas de la Mare de Déu d'Agost, la cual lleva numerosísimos años sin celebrarse. Habrá una representación en Son Mas, de la obra «Andraitx - Andraitx», cuyo autor es Juan Coll.

• En la sala de exposiciones Art-Calviá del Casino Paladium de Mallorca, presentó sus obras recientes la pintora local Juana Martorell, de óptica Massanet de Palma. Dicha exposición resultó un gran éxito, siendo todos los cuadros expuestos vendidos. Nuestra felicitación.

• La carretera entre Palma y el Puerto de Andraitx, fue escenario de 548 accidentes de tráfico, que se saldaron con un total de 2 muertos en 1990.

• En las elecciones municipales de nuestra villa, ante la sorpresa de propios y extraños El Partido Socialista Obrero Español, logró una gran victoria sacando 6 concejales, 5 el Partido Popular - Unión Mallorquina, 1 el Partido Radical y 1 la Agrupación de Electores de S'Arracó, el nuevo consistorio del cual daremos amplia información en nuestro próximo número, estará formado de los siguientes concejales: Matías Terrades Marqués (PSOE), José M.^a Coll Monasterio (PSOE), J. Angel Prieto Alegre (PSOE), Damián J. Cánovas Rotger (PSOE), Francisco Femanías Calafat (PSOE), José Gallardo Palacios (PSOE), Margarita Moner Tugores (PP-UM), Alberto A. Andonegui Bauzá (PP-UM), Juan Carmelo Massot Salva (PP-UM), Juan Forteza Mas (PP-

UM), Margarita Moll Miquel (PP-UM), Eugenio Hidalgo Garcés (PRB) y Ramón Alemany Flexas (GIES).

DANIEL

ESTELLENCS

• Lo más nuevo y lo más importante que durante estos últimos días, ha producido interés en esta población, han sido las elecciones para el Ayuntamiento y nuestra Comunidad Autónoma.

En esta población ya se tenía como resuelta, la continuidad de todos y de cada una de las personas que han regido durante estos últimos años, desde el Ayuntamiento y con acierto, constancia, entusiasmo y voluntad, para el bien general de la población, merecieron la confianza para que continuasen su labor, para bien y mejora en todos los aspectos públicos, que con acierto se han realizado unos y, en actividad y constancia se llevan a buen fin los que están iniciados, para completar el conjunto de las mejoras acordadas, enalteciendo más lo agradable de las bellezas naturales de que goza nuestro pequeño pueblo por su extensión, pero grande en amabilidad, atención, e interés de bienestar, para los que lo honran con sus visitas.

Seguid con esta actividad para que, vuestros hijos se enorgullecen mañana, de los bienes que heredarán de sus mayores y, para el bienestar de los visitantes sea tan agradable como lo es para nosotros.

Los componentes que han sido reelegidos para el Ayuntamiento son: Alcalde, D. Bernardo Sastre Tomás: Suplente, D. Antonio Palmer Palmer; Ediles, D. Rafale García Lacasa, D. Bartolomé Palmer Mulet, D. Bartolomé Vidal Mulet, D. Paulino Sánchez Hérrez y D. Jaime Calafell Pol; a quines felicitamos y esperamos de ellos, que sigan su acertada labor en beneficios generales para nuestra villa y para orgullo y placer de los que la habitan, los hijos ausentes que la aman y los que se complacen en visitarla.

M.U.R.

SAN TELMO

• Nuestros buenos amigos Jaime Pujol y Francisca Vich, de Saint Raphael, están pasando una larga temporada entre nosotros, preparando la apertura del barheladería-crepería salón de té que sus hijos Jacques François y simpática esposa regentarán en Na Caragola, con el nombre de «Le Provençal». Les deseamos mucho éxito.

S'ARRACÓ

• No es la efeméride del V centenario, ni mi facilidad para redactar (totalmente nula dicho sea de paso) que me mueve a escribir esta pequeña crónica, sino bromas aparte, es porque se cumple el V aniversario de la constitución de las Amas de Casa y Junta Local del cáncer en S'Arracó. Aparte de que celebramos también la tradicional fiesta benéfica, total una serie de pequeños eventos que consi-



JAIME VICH RIPOLL
OPTICO



*Gafas de Sol, Lupas, Prismáticos, Barómetros, Termómetros
y Lentes para toda clase de Vistas*

Material Fotográfico Revelado Rápido de Carretes

**C/. Aníbal, 22 (frente Mercado Santa Catalina)
PALMA DE MALLORCA**

dero merecen mención especial.

La fiesta fue un éxito rotundo 292.227 pts., aunque algo inferior al año pasado que fue apoteósico, es una cantidad muy importante y nos permitirá mantenernos en los primeros puestos de Baleares en cuanto a recaudación, puesto que venimos ocupando desde los comienzos. Queda claro que nuestra Junta no hubiera obtenido estos fantásticos resultados sin la generosidad del pueblo, el soporte del Ayuntamiento, la ayuda de los establecimientos de S'Arracó, San Telmo y Palma y el trabajo desinteresado de todas las personas que delante y detrás de la barrera facilitan la organización de estos eventos.

Creo que es necesario hacer una mención especial a todas estas personas trabajadoras incansables e infatigables y lo más hermoso es que aumenta cada año el nivel de participación. Con reseñar que nos regalaron una cincuentena de Cocas todas caseras (con solamente algunas excepciones) y a cual mejor y más sabrosa, la mesa donde se vendieron fue literalmente arrasada. ¡Què no és guapo això!

Por último deseamos hacer una mención muy especial a personas concretas como habrán observado no he mencionado a nadie para no incurrir en olvidos que serían imperdonables, puesto que por pequeña que sea la participación para nosotros resulta sumamente importante, pero en este caso estoy convencida que por unanimidad se aprobaría el hacer una excepción, nombrar a Juan Enseñat (Jeanno Juane) y su esposa Margarita Vich nuestros mejores colaboradores es un lujo poder contar con ellos. Deseamos poder contar durante muchos años con su amistad y ayuda.

Otra excepción en cuanto a nombramientos escritos es dar las gracias especialmente a los establecimientos de San Telmo que no estuvieron en la lista de colaboraciones (por fallo en Marketing) diríamos ¡Verdad que suena bien! Por lo tanto a todos ellos una disculpa, lo sentimos, no somos perfectos y cometemos errores, procuraremos el año que viene olvidar a otros!.

DOLORES ALEMANY

• Se ha constituido en nuestro pueblo la Junta de la 3.^a Edad. Una iniciativa muy loable. Hay que reconocer que «la gent gran» de este lugar es muy reacia a reu-

nirse para pasarlo bien en grupo. En todos los pueblos de Mallorca, las casas de la 3.^a Edad tienen un éxito extraordinario. Allí se pasa el rato alegremente, se discute, se organizan juegos, pero también se enseñan labores, se preparan bailes y excursiones, se aprende a vestirse y peinarse para no parecer más viejo que lo que se es. En resumen, allí se aprende que la vida no termina a los sesenta años; sino que, más bien, empieza una nueva etapa, de la que hay que aprovechar todo lo posible... antes de que se abra la última puerta.

En nuestro pueblo, cada uno se encierra en su casa, y se pasa el día mirando «Galavisión». Es algo así como la antecámara de la tumba.

Deseemos pues una feliz singladura a la Junta para mayor bienestar de nuestros queridos abuelos.

A.S.

• Con motivo de recaudar fondos para la recién constituida Asociación de la 3.^a edad en S'Arracó fue celebrada una gran chocolatada.

Aunque la asistencia al acto no fue excesivamente concurrida el ambiente y la tarde resultaron sumamente agradables.

El chocolate resultó delicioso, no podía ser menos puesto que fue dirigido por nuestra mejor chocolatera MADO MARIA PALMER DE SON TIO.

La recaudación resultó algo exigua deberíamos haber obtenido mejor caja, 30.000 pts. aproximadamente, de todos modos para empezar tampoco está mal.

Desde estas líneas gracias a todos los asistentes a las entidades que lo sufragaron y a las personas que con su trabajo y esfuerzo lograron el que resultara tan lucido y agradable a pesar de los pesares y por supuesto a Mado María con la cual deseamos poder contar en próximas ocasiones.

También esperamos que no decaiga el ánimo y seguir ayudando a nuestros abuelos a fin que consigan arrancar y prosperar con su asociación.

• El pasado día 4 de abril y a consecuencia de una intervención quirúrgica falleció en el Hospital General de Son Dureta doña Francisca Perpiñá d'es Castellà, Vda. del que fue en vida don Guillermo Porcel d'es Castellà, más conocido por el organista de la parroquia del Santo

Cristo de S'Arracó.

La bondadosa señora vivía en compañía de sus hijos y nietos en el domicilio particular de los mismos, por lo cual al sentirse aquejada por dolencias internas acompañadas de hemorragias tuvo que ser internada en aquella institución y su estado fue agravándose dejando de existir. Al siguiente día fue trasladada en furgón mortuario al cementerio de la Palomera, S'Arracó, lugar donde sus restos mortales descansarán para siempre junto la sepultura de su esposo y demás familiares.

El funeral fue celebrado en la parroquia del Santo Cristo con asistencia de todos sus familiares y de toda la vecindad, manifestación a la cual se patentizaron a todos sus más allegados familiares la expresión de su más sentido pésame.

En paz descanse.

• También el día 5 del pasado mes de mayo falleció doña Magdalena Alemany Fortunya, esposa que fue en segundas nupcias y Vda. de don Antonio Vives Morro, de Inca, si bien durante su matrimonio dedicaron sus actividades mercantiles y en sus negocios en la ciudad de San Quintín, Francia. Con posterioridad quisieron probar fortuna adquiriendo unos terrenos en la finca del sen Marc de Son Fuster, sitios y emplazados en un bellísimo lugar de San Telmo y con vistas d'es Freu, Illa Mitjana, Dragonera y Pantaleu, cuyo terrenos por una parte, sirvieron para la construcción de un bellísimo hotel conocido por Hotel Bosque-Mar, en el cual y una vez terminado quedaron cubiertas sus plazas disponibles por turistas alemanes, avalanchas turísticas que durante la estación estival lo mantenían al completo, repitiéndose de año en año. Frente a la misma construcción dedicada al hotel, también se construyó un gran edificio el cual quedó habilitado para ser distribuido en confortables habitaciones y cuyos ocupantes dimanaban del mismo hotel.

Desde aquella fecha de construcción la «vida» hotelera ha ido evolucionando unas veces para bien y otras, para mal. Los susodichos edificios han seguido también diferentes transformaciones convertibles cuyas, siguieron las indicaciones, las más convenientes que mejor estimaron un día sus fallecidos propietarios.

Una estupenda vivienda se construyeron como residencia particular en la Plaza del Gral. Weyler, 7, en el corazón del mismo valle. Un inmueble toda una monería que allí quedará levantada en su recuerdo.

Dado a la gran amistad que les unía entre arraconenses y familiares y amigos de la ciudad de Inca, el funeral que en memoria del eterno descanso de su alma celebrado al siguiente día en la parroquia Iglesia del Santo Cristo, celebración ofrendada por el celebrante Rvdo. D. Juan Enseñat, Pereta, la cual el sagrado templo se vió concurridísimo y en el que todos los asistentes patentizaron también a todos sus familiares más allegados la

EMPRESA POMPAS FUNEBRES

SEGUROS FINISTERRE, S.A.

EUFRASIO MIRANDA TORRES

Calle Padre Pascual, 92
ANDRAITX

Tel. 67 31 65
Tel. particular 67 01 72 (24 h.)

expresión de sus tristes consideraciones más distinguidas.

Desde estas columnas las transmitimos a sus sobrinas y sobrinos residentes en Andraitx e Inca.

Descanse en la paz del Señor eternamente.

• El equipo de fútbol C.D. S'Arracó no ha sido tratado tal como se ha hecho acreedor o merece. Es una pena que tengamos que manifestar con cierta tristeza de que, absolutamente nadie, se ha querido tomar la molestia de enviarnos unas notas o un simple detalle que nos sirviera para divulgar, exaltar o elogiar tal como merece a tenor de los grandes éxitos que domingo tras domingo han ido cosechando. Creemos que los aciertos y los resultados al final de cada partido, no han hecho más que sembrar entusiasmo y verdadera afición en el afianzamiento de cara al ascenso a la categoría inmediata superior.

Ojalá colme de satisfacción a su presidente, directiva, jugadores y seguidores porque en honor a la verdad no nos es posible seguirles en sus desplazamientos, aplaudirles conforme a sus merecimientos sin embargo, podríamos conadyuvarles manifestándoles nuestro entusiasmo y apoyo desde estas columnas, pero como ya se ha dicho, no podemos contar ni disponer de la ayuda de nadie y, ésta es en verdad, una verdadera pena.

Por otra parte supimos que el pasado día 13 de abril el propietario del Hotel

Dragonera en San Telmo, don Jaime Roca, tuvo una delicadeza con todos los componentes del equipo del C.D. S'Arracó, Junta directiva, jugadores y distinguidas señoras que les acompañaban, un detalle muy significativo, dígame si se hizo en mantener o fallar unas apuestas, lo cierto es que el Sr. Roca, tuvo a bien en servirles una soberbia cena de las que verdaderamente hacen afición. No es sólo que hagan sino que levantan afición.

Reciba don Jaime toda nuestra admiración. El C.D. S'Arracó se lo merece.

• El domingo 14 de abril pasado y en la Misa parroquial de las 11 de la mañana, tuvo lugar en el presbiterio de las gradas del altar mayor, la administración del sacramento del Bautismo al neófito e hijo de don Antonio Cuat, capitán de la Marina Mercante, e hijo de Mme. Cathérine Curtó Blazco. El Rvdo. Enseñat, celebrante también del sacrificio de la Cruz, fue quien derramó el agua sobre la cabeza del bautizado y el que ungió la coronilla del infante con el sagrado crisma y al que le impuso por nombre Bartolomé.

Le apadrinaron don Federico Curtó y doña María Antonia Cuat. Y una vez finalizada la ceremonia religiosa los papás, padrinos y abuelos se reunieron en una mesa del Hotel Dragonera en San Telmo, asistiendo sus tíos y primos, lugar donde les fue servida una suculenta comida. Entrada ya la tarde los familiares todos, amigos y conocidos, se volvieron a reunir en la Heladería Ca'n Toneta, Andraitx, don-

de les fue servido un opíparo refrigerio.

Felicitaciones sinceras a los papás, padrinos, abuelos, tíos y primos.

Enhorabuena.

• Con inusitada alegría don Bartolomé Curtó Reus, acompañado de su esposa, hijos, nietos y familiares más allegados festejó su octogésimo aniversario de su nacimiento. El festín tuvo lugar con una espléndida comida en el Hotel Dragonera. Los años transcurridos para don Bartolomé no le han hecho mella en su vejez, aparentemente su aspecto le mantiene relativamente joven, siempre sonriente, cariñoso con sus nietecitos y con un apetito a la hora del yantar que puede prescindir de los aperitivos.

Ochenta años han transcurrido en una vida de trabajo constante mientras que, ahora, ya son 15 los años que viene disfrutando de su jubilación, años que continuarán con una estupenda salud y que por el momento no se muestra irreversible.

Muchas felicitaciones en motivo de su octogenario cumpleaños y con el deseo de que el Señor le conceda aún muchos años más.

• Hemos tomado buena nota de un nuevo viaje que ha tenido a bien realizar don Gabriel Alemany Mir, más conocido por en Gabi Perejordi, viaje que giró a la ciudad de Angers, Francia, en cuyo lugar residen sus hermanos Juan y Jeanne, el cual ha tenido una duración de un mes pasa-



**Ultimo avance técnico
de la televisión color**

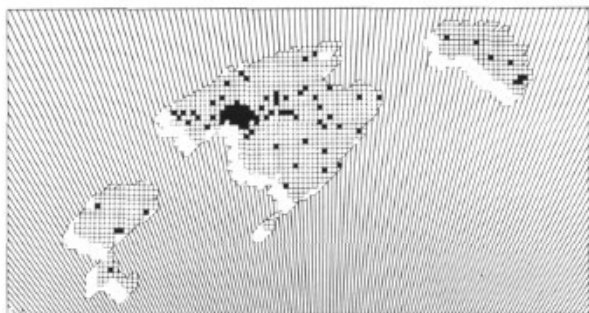


Can Palmera Gral. Franco, 63 - tel. 67 1055 - ANDRAITX

SERVICIO TECNICO T.V. PHILIPS



A SU SERVICIO EN TODAS DIRECCIONES



En cualquier punto de las Baleares, que Ud. se encuentre, siempre tendrá a un paso una de las oficinas de la Caja de Baleares "SA NOSTRA", que forman la más amplia red de oficinas a su servicio y en ellas podrá utilizar, con los más avanzados sistemas técnicos, cualquiera de los múltiples servicios que nuestra Entidad le ofrece, porque "SA NOSTRA" es la Caja de Baleares.

SERVICIOS DE "SA NOSTRA"

- Cuentas corrientes
- Libretos de ahorros
- Ahorro Infantil
- Ahorro Pensionista
- Imposiciones a plazo fijo
- Transferencias
- Domiciliación de pagos (Contribuciones y tributos)
- Pago de nóminas
- Pago de Pensiones
- Cheques gasolina auto-6.000
- Todo tipo de préstamos y entre ellos:
- Préstamos de regulación especial
- Préstamos Pyme
- Banco Crédito Industrial
- Préstamos Pyme Subvencionados por el Govern Balear
- Créditos Agrícolas
- Crédito compra
- Compra y venta de valores
- Asesoramiento en inversiones
- Cheques de viaje
- Cambio de divisa
- Cajas de Alquiler
- Tarjeta 6.000
- Autocajas en San Fernando, 10 Aragón, 20 (Júcar de Tena esquina Aragón)
- Descuento de Letras
- Letras al cobro
- Plan de Jubilación

TARJETA "SA NOSTRA"

Prescindir del horario de oficina. Disponga de su dinero cuando lo desee. Gracias a la Tarjeta "Sa Nostra" puede disponer, ingresar y estar al corriente de sus operaciones solicitando el saldo de su libreta o el extracto de su cuenta corriente.



SÍGNASE AUTOMÁTICAMENTE



"SA NOSTRA"
CAJA DE BALEARES

do. Un viaje de placer de los que hace época, si bien habrá sentido fuerte añoranza por el desenvolvimiento y resultado en las celebraciones dominicales de su equipo de fútbol el C.D. S'Arracó. Hasta la fecha todo se ha deslizado en buena lid y, su equipo, permanece en los primeros lugares de la clasificación, tanto es así que el buenazo del amigo Gabriel, alguna que otra vez se molestaba mediante conferencia telefónica simplemente para conocer su resultado. A eso en verdad se le llama «encopetada» o acérrima afición.

D. Gabriel ya efectuó su regreso saliendo nuevamente para Madrid motivado a la asistencia personal de la intervención quirúrgica que le será practicada a su íntimo amigo don Jaime Juan Verda.

Bienvenido y por ello reciba todo nuestro agradecimiento.

- Hemos recogido la noticia de la nueva Junta Directiva del Club Petanca S'Arracó. Fue elegido como presidente don Bartolomé Vich Viguet, y como 2º presidente don Lorenzo Dols Rosselló, y como secretario don Miguel Ramis Serra, además de la constitución de los vocales designados con domicilios en el mismo valle arraconense.

Como es de suponer se formarán distintos equipos que militarán en distintas categorías no obstante, el primer equipo cuyo, estará formado por seleccionadas tripletas y competirá en una liguilla formada por los de su categoría y grupo.

Esperemos que las reñidas competiciones se mantengan en buena lid y en las canchas arraconenses puedan ser aplaudidos y sus actuaciones sean convertidas en un bello espectáculo.

Esperémoslo.

- También salió para la ciudad de Lorient, Francia, don Antonio Fito, acompañado de su distinguida señora Mme. Fito. Posiblemente sean tan sólo para escabullirse de los calores mallorquines y, que sin duda, volverán a encontrarse entre nosotros en los comienzos del próximo otoño.

Les deseamos una feliz estancia y un venturoso regreso.

- El pasado día 24 de mayo se cumplió el 1er. aniversario del fallecimiento de don Pedro Alemany Torretes, el barberillo de la Calle de Francia. Uno de los buenos y entrañables amigos nuestros que pasó ya a mejor vida. Una persona de oficio al que durante su vida dedicó con prestancia y sin rodeos al servicio de su clientela. Aunque bajito siempre se le consideró un gran caballero. Reposa tranquilamente, tus amigos de siempre no te olvidan.

- En uno de los pasados días de la fiesta de Pancaritat se cumplieron cuatro años de la colocación de la primera piedra por el Rvdo. D. Juan Enseñat, Pereta, en uno de los solares propiedad de D. Gabriel Moyá, Perxota, sito en la C/. Rvdo. Joanillo, solar donado a condición para que en él se levantara una Iglesia o capilla dedicada a la veneración de San-

ta Catalina Tomás, cuyo solar en aquella fecha fue bendecido por el Sr. Vicario General de la Diócesis de Mallorca.

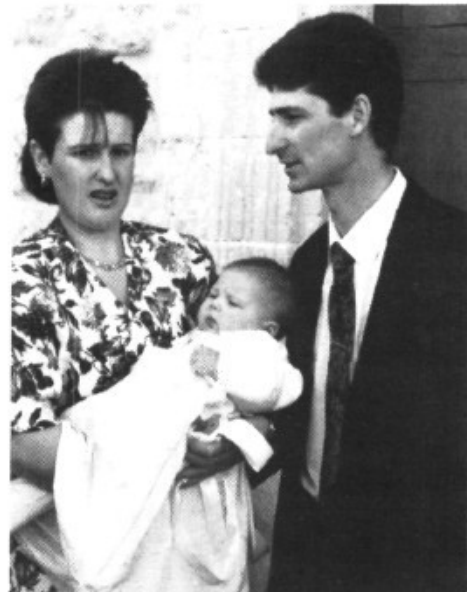
Cuatro años acaban de cumplirse cuando precisamente en la última decena del mes de mayo finalizaban lo que podría llamarse la primera fase de las obras. Mucho, muchísimo es lo que se ha acabado de hacer mientras las ayudas y limosnas lo han permitido. La capilla, iglesia o lo que en su día podría llamarse parroquia, acaban de ver la finalización de una de sus fases de las obras. Éstas han sido costosísimas por estar siempre trabajadas y levantadas sobre piedra firme. Se han levantado las paredes del templo y aunque no se pueda llamar el ábside, si se puede afirmar que todo su techo ha sido cubierto por una bóveda y recubierto su techo exterior por tejas mallorquinas. Muy posiblemente y tal como se ha quedado el firme interior, allá por el mes de junio o julio podrá celebrarse la Santa Misa. Faltan comodidades o bancadas para en ellas sentarse sin embargo, en su espacio interior podrán acomodarse fácilmente entre 350 ó 400 persons además de contar con una plaza y calle adyacente. Ha quedado levantada una pared la cual circunda las obras ya efectuadas y el amplio solar. En el momento cuenta ya con un aljibe o cisterna totalmente acabada y dispuesta para recibir el agua nítida la cual será aprovechada del tejado del templo. También se quedaron paradas las obras de lo que será un día la vivienda o habitación del sacerdote.

En definitiva, sólo Dios lo sabe si será dentro de tres o cuatro años más la continuación o reinstauración de nuevo de las obras. Mucho ya se ha hecho y mucho también queda por hacer. La palabra y las obras dependen en gran parte de las acciones generosas y caritativas. Sin duda, San Telmo tendrá su iglesia, su capilla, su parroquia.

El Rvdo. D. Juan Enseñat, Pereta, un creador que colocó la primera piedra. Un sacerdote que vio la primera luz de esta gran obra dedicada a Santa Catalina Tomás. Ojalá el Señor le conceda en esta vida la luz de su visión y la satisfacción de ver culminada su obra con el brochazo final.

- Con inusitada alegría tuvo lugar un gran acontecimiento familiar precisamente el día en que la 2ª «Rebiznieta» de una casa de abolengo y reigambre como lo es «Ca la Reina» en nuestro valle arraconense.

En el altar mayor de la parroquia del Santo Cristo de S'Arracó, el pasado sábado día 20 de abril y a las 16 horas, el sacerdote Rvdo. D. Juan Enseñat Pereta, impartió con las aguas bautismales a la neófita de 6 meses de edad y a la que le impuso por nombre Francisca María, cuyo vestido blanco de bautizo lucía en ocasión de recibir el Sacramento del Bautismo, luciéndolo a la presencia de sus papás don Marcos Flexas, electricista, acompañada de su distinguida señora y mamá de la bautizante doña Francisca Rosselló (nieta de Ca la Reina). Fueron sus padrinos Tony Rosselló y M.ª Caty Flexas.



Los numerosos invitados se trasladaron al Restaurante Flexas, en San Telmo, donde en su amplio salón-comedor y terraza sirvieron espléndidamente un succulento «buffet» en colaboración del restaurante y pastelería Pomar de Palma.

Les deseamos nuestra más efusiva enhorabuena a los papás, padrinos, abuelos y familiares todos, y de una manera en particular a su bisabuela doña Ana Salvá, de Ca la Reina.

Felicidades.

- El pasado día 19 y en la misa parroquial de las 11 horas, en las gradas del presbiterio de la parroquia del Santo Cristo, el niño don Juan Soriano Artigao recibió por vez primera el Pan de los Angeles, acto al que el nuevo comulgante fue acompañado por sus padres don Juan Soriano y doña María Artigao, además del acompañamiento de todos sus familiares.

Una vez finalizado el ceremonial propio del sacramento de la Eucaristía, el novel comulgante recibió los plácemes y felicitaciones sinceras de todos los reunidos al haber recibido a Jesús Sacramentado.

Comulgante, padres, padrinos, abuelos, familiares e invitados, se dirigieron en sus vehículos particulares al Restaurante Portixol, en Palma, lugar primoroso donde les fue servida una espléndida comida.

Una vez más nuestra sincera felicitación al novel comulgante, papás, abuelos y en particular a toda su distinguida familia.

- También el día 19 del pasado mes de mayo y en la parroquia del Santo Cristo de S'Arracó, recibió las aguas bautismales la neófita e hija de don Gaspar Alemany Pujol, Rodella, y doña María Amengual Perpiñá, Verda, sacramento del Bautismo administrado por el sacerdote y bautizante Rdo. D. Juan Enseñat, Pereta, quien le impuso por nombre Ana.

Fueron sus padrinos doña Margarita Alemany de Ca'n Telé, y don Juan Amengual de Palma.

Desde estas columnas transmitimos a sus papás, padrinos, abuelos paternos y maternos nuestras felicitaciones cordiales y sinceras.

Enhorabuena.

• Tuvimos el gusto de saludar en la terraza de Bar Restaurante Flexas, en San Telmo, a doña María Alemany d'es Pont, juntamente con su hermana doña Margarita Vda. de Juan de Son Nadal. En aquella mesa familiar se encontraban reunidos con sus hermanos Catalina y Guillermo Alemany, además de sus sobrinos Catalina y Lourent, llegados de Francia expresamente con el fin de aceptar la manifestación de herencia y arreglar los asuntos familiares pendientes de solución en notaría, participación testamentaria proveniente de los posibles bienes que en su día correspondieron a su difunta madre y abuela doña Catalina.

Aprovechamos esta circunstancia para saludarles y desearles una feliz estancia entre nosotros y un regreso a su país de procedencia con la seguridad de haber logrado un reencuentro cariñoso y familiar. Un maravilloso recuerdo del valle arraconense y el de La Palomera, difíciles los dos en poderles comparar.

Bienvenidos.

• Por falta de espacio solo nos resta el recopilar en síntesis la recuperación en cuanto a la salud de los consortes don Guillermo Palmer, Rosa, y doña Tresina Martí Serra, oriunda catalana. Durante su estancia en Barcelona en la pasada estación invernal se las pasaron canutas. A Dios gracias, pudieron celebrar sus Bodas de Oro matrimoniales perturbadas por los propios problemillas de su accidentada salud. Supimos que entre los primeros días del pasado mes de mayo y en unos viajes organizados por «La Caixa» pudieron admirar felizmente las 34 escenas de que se compone la Primera, Se-

gunda y Tercera parte de la magistral obra «LA PASSIÓ I MORT DE N.S. JESUCRIST».

Quan el Vell de «Les noces de Canà» observa la baralla entre fariseus i saduceus exclama:

Quan acabareu la guerra
que ensangonenta el país?
Quan tindrà la nostra terra
tendreses de paradís?

«La Passió» d'Olesa de Montserrat és la riquesa del seu text i la contemporaneïtat del seu missatge.

• La «casona del Buen Reposo de Ca Na Rosa» ha vuelto a abrir sus puertas y terraza a sus amigos inseparables. Quiere ello decir que, sus simpáticos dueños, han llegado definitivamente para disfrutar de un buen verano el cual tendrá que ser aprovechado para recuperar nuevamente la salud en parte perdida y, que sin duda, aquí será encontrada.

Reciban nuestro fraternal abrazo de bienvenida.

• Tuvimos el gusto de saludar a don Ramón Alemany, Bril·lo, el cual en compañía de su señora Mme. Alemany, se encontraban pasando unos meses tranquilos, encantadores, en solitario en su «villa» de Sa Punta Blanca. Unas vacaciones cortitas que tendrán su relevo casi de inmediato, sus hijos y nietos esperan gozar de la tranquilidad del lugar y de las frescas impresiones de nuestra agua del mar.

D. Ramón y Mme. Lucette saldrán para su ciudad donde residen Limoges, hasta

el próximo otoño que de bien seguro nos volveremos a reencontrar.

Buen viaje amigos.

JUAN VERDA

CRÒNIQUES DE FRANCE

SAINT NAZAIRE

• Nos bons amis «Cadets» M. et Mme. BRETTE, ainsi que M. et Mme. René LUGEZ de Pornichet, sont de retour après avoir fait un beau voyage aux Balears; bien que le temps fut incertain. Les orages ont été nombreux à Majorque à la fin mai et début juin.

• Nos bons amis M. et Mme. Marc Alemany sont de retour en notre ville après un beau voyage et un agréable séjour à S'Arracó, à l'occasion des fêtes de Pâques et de la traditionnelle «Pa amb Caritat» qui se célèbre chaque année à San Telmo.



PARIS-BALEARES

ORGANO DE LES
«CADETS DE MAJORQUE»

JAIME «VERDA» HA MUERTO

En el preciso momento en que se paginaba el presente número de París-Baleares nos acababa de llegar la funesta y triste noticia del fallecimiento de D. Jaime Juan Verda, noticia que, a los veintisiete días de su estancia en clínica y a los siete días exactamente de haber sido intervenido en el Hospital General Gregorio Marañón, en Madrid, debido al sometimiento y sustitución de tres válvulas a su corazón abierto, no pudo resistir algunas complicaciones postoperatorias durante los días de su recuperación, propias de su gravísimo estado en que se encontraba y, en un momento inesperado, dejó de existir.

La noticia fúnebre en sí misma nos dejó a todos consternados. Su queridísima esposa doña Magdalena, quiso acompañarle y estar presente junto a él, en los momentos permitidos, en aquel lecho del dolor en aquella Institución. También sus seis hijos e hijas políticas quisieron sumarse en aquel tormento y dolor desplazándose repetidas veces en avión con la única finalidad de poderle reconfortar en sus sufrimiento y, al mismo tiempo, reanimar a su desconsola-

da esposa y madre que, en solitario, interiormente compartía sufriendo horrores las mismas penalidades de su consorte Jaime, entubado por sus cuatro costados, alimentado por el sistema de goteo y con su respiración asistida, entregado totalmente a los designios y voluntad de Dios.

En la sala de quirófanos los facultativos especialistas generaron entre sus manos el posible «milagro» que le conduciría hacia su total curación. Pero no pudo ser. Cuatro son las válvulas de que disponemos en el corazón y tres eran las enfermas las cuales le fueron sustituidas. Diagnósticamente la valoración emitida por los facultativos en cada caso queda establecida de la siguiente manera: Por cada una de las válvulas a cambiar se le asignan un 25% en la gravedad de la enfermedad y, en el caso que afectaba a D. Jaime, era la de un 75% de la cual no podía decirse que se tratase de un caso insalvable pero sí, delicadísimo y muy grave.

En el momento en que se redactaron estas líneas aún no se conocía el número de vuelo y hora de llegada del fé-



retro al aeropuerto de Son San Juan, como tampoco la hora de su traslado al cementerio de S'Arracó, día ni hora para la celebración del funeral.

Jaime Verda ha muerto. Para él todo está consumado.

Acaba de irse a otro mundo mejor un gran cocinero con «vitola» y jubila-do. Un caballero y un gran amigo de cuantos le siguieron, trataron y admiraron.

Su esposa, hijos, nietos y hermanos, le llorarán desconsoladamente recordándolo siempre.

El Señor misericordioso lo acoja en su seno eternamente.

Descanse en paz.

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France;

«LES CADETS DE MAJORQUE»
Siège Social: «La Grande Borde»
16490 ALLOUÉ

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:
Raphael Ferrer Alemany
7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Juan Juan Porsell
Capitán Vila, 6, 4º A
07007 Palma de Mallorca
Tel. (71) 27 22 96

Vice Président: Juan Bauzá Bauzá
Paseo Mallorca, 11, 2º A
07011 Palma de Mallorca
Tel. (71) 28 27 49

Vice Président: Michel F. Gaudin
3, rue de Damrémont
44100 Nantes
Tel. 40 73 36 97

Secrétaire Générale: Catherine Savi
La Grande Borde
16490 ALLOUÉ
Tel.: 45 30 07 20

Délégué Général aux Balears:
Antonio Simó Alemany
Plaza Navegación, 19
07013 Palma de Mallorca
Tel. (71) 28 10 48

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CADETS de MAJORQUE" au titre de:

Membre adhérent 100 Frs.
Membre donateur 200 Frs.
Membre bienfaiteur 300 Frs.
Membre mécène (à partir de) .500 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES"

Nom:

Prénom:

Nationalité:

Profession:

Adresse:

Ville:

Code Postal:

(Signature)

¹Biffer la mention inutile.

Nota.—Tous les règlements, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des "Cadets de Majorque", C.C.P. Paris 1801-00-S.

IMPRENTA POLITECNICA
Troncoso, 3
07001 Palma de Mallorca
Balears - España

Dépósito Legal: P.M. 955-1965



PETITES ANNONCES

A LOUER A SOLLER
ILES BALEARES - ESPAGNE:
Maison - meublée entrée - salon - salle à manger - cuisine - salle douches - salle de bains - 3 chambres - Petit Cour de Mai - a Septembre. Prix de 2.500 à 3.500 Frs.
Sr. D. Guillermo Vaquer
Calle Moragues, 2. SOLLER
Tel.: (71) 63 20 94

A LOUER

Appartements sur la mer: Terrasse • chambre deux lits • salle de séjour avec deux divans lits • cuisine • salle de bains.

Telef.:

(71) 68 18 81 (le soir)

A LOUER

maison de campagne à S'Arracó, près de San Telmo, pour l'été ou toute l'année.

Prix à convenir.

Téléphone:

(71) 23 79 65

(Bar Progreso).

Bar Isleño

**MAS DE 29 AÑOS
A SU SERVICIO**

ANTONIO SIMO ALEMANY
PLAZA NAVEGACION, 19
(Frente Mercado Sta. Catalina)
07013 PALMA DE MALLORCA



TRASMEDITERRANEA

TRAYECTOS VERANO 1991

PALMA/BARCELONA	Diario excepto Lunes y Jueves.	12,30 h.
	Diario excepto Viernes y	
	Sábados.....	23,45 h.
BARCELONA/PALMA	Martes, Miércoles y Jueves.....	12,30 h.
	Diario.....	23,45 h.
PALMA/VALENCIA	Diario excepto Lunes y	
	Domingo.....	12,00 h.
	Domingo.....	23,45 h.
	Jueves y Domingo (Via Ibiza) ..	10,00 h.
VALENCIA/PALMA	Diario excepto Domingo.....	23,00 h.
	Jueves (Via Ibiza).....	23,00 h.
PALMA/MAHON	Domingo.....	9,00 h.
MAHON/PALMA	Domingo.....	16,30 h.
PALMA/IBIZA	Jueves y Domingo.....	10,00 h.
IBIZA/PALMA	Viernes.....	10,00 h.
	Domingo.....	17,00 h.
BARCELONA/IBIZA	Diario excepto	
	Domingo.....	23,30 h.
	Miércoles (Via Palma).....	23,45 h.
IBIZA/BARCELONA	Diario excepto	
	Domingo.....	11,00 h.
	Domingo (Via Palma).....	17,00 h.
VALENCIA/IBIZA	Jueves.....	23,00 h.
	Domingo.....	23,45 h.
IBIZA/VALENCIA	Jueves y Domingo.....	15,30 h.
VALENCIA/MAHON	Sábado (Via Palma).....	23,00 h.
MAHON/VALENCIA	Domingo (Via Palma).....	16,30 h.
BARCELONA/MAHON	Diario, excepto	
	Jueves.....	23,30 h.
	Sábado (Via Palma).....	23,45 h.
MAHON/BARCELONA	Diario excepto	
	Viernes.....	12,00 h.
	Domingo (Via Palma).....	16,30 h.

AGENT GÉNÉRAL EN FRANCE:

VOYAGES MELIA

75001 PARIS - 31, Avenue de l'Opéra - Tel.: 14.260.33.75

06000 NICE - 8, Bd. Victor Hugo - Tel.: 93.87.98.58

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA

Cerrado los lunes por descanso del personal



TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER

